HYMNE DE SAINTE GENEVIEVE

R. P. Denis Pétau, s.j. (1583 † 1652)

Hymn. IV.

æ-li-tum consors, patri- æque vindex, Próspe-rum Fran-

cis ju-bar : o tu- ó- rum Vo-ta supré-mi, Geno-vé-fa, per-fer

Re-gis ad aurem. Cu-jus æ-térnis opu-lénta donis Sponsa, cœ-le-

stes thá-lamos a-dí-sti, Dum su- o numquam ca-ri-tú-ra lampas.

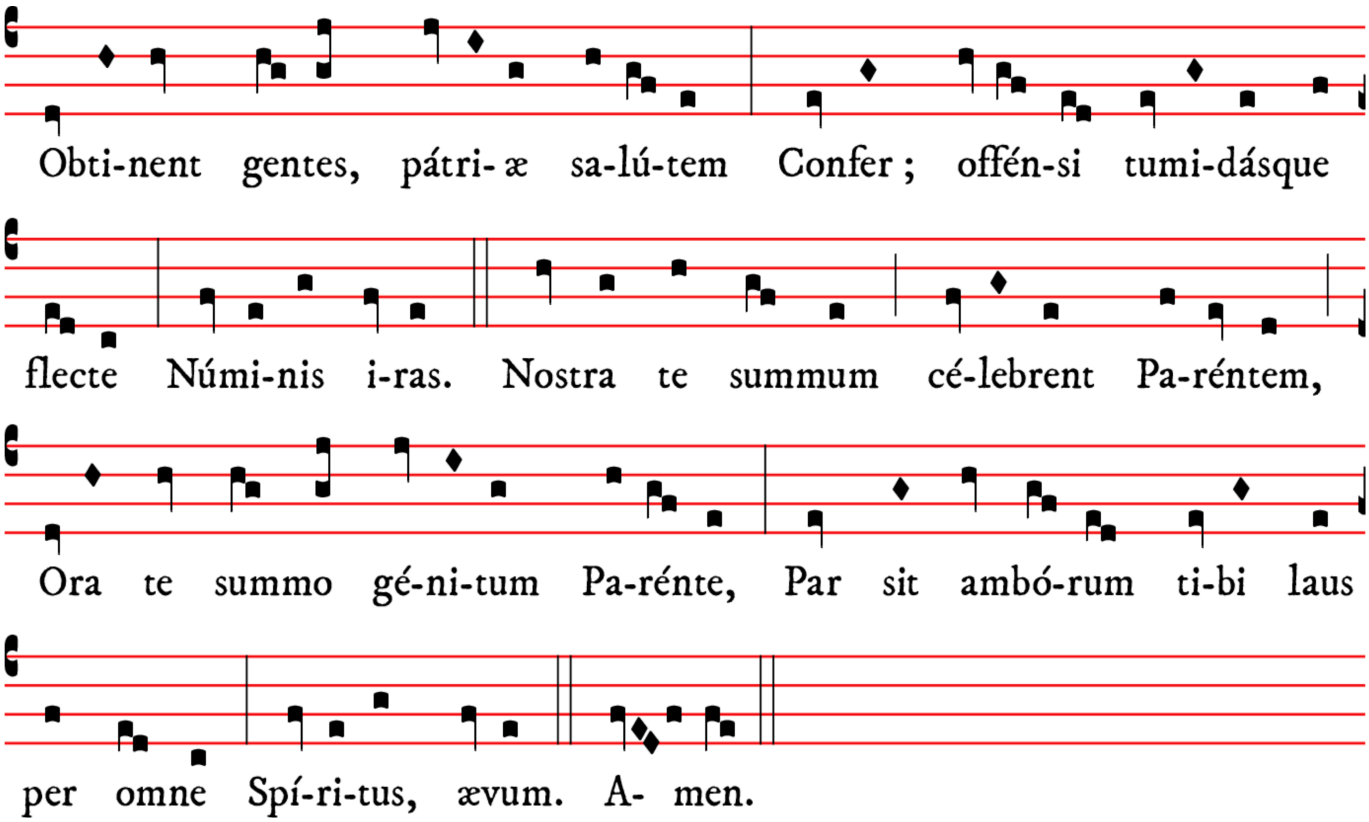
Ardet o-lí-vo. Primus æ-tá- tis supe-ránte captum Impe-tu

gliscens pi- e-tá-tis ardor Imbu- it pe-ctus, tene-rísque raptim

Cre-vit ab annis. Quid da-pis parcum la-ti-císque corpus

E-loquar, du-ro dómi-tum cu-bí- li, Sæ et insomnes só-li-tum

pre-cándo Dú-ce-re noctes. Quam tu- is virgo pré-ci-bus remó-tæ



Hymne entrée au Bréviaire parisien de 1680 de Mgr de Harlay

O Compagne des Saints ! gloire de la patrie,
Bel astre de la France, & soutien de la Foi,
Daignez porter nos vœux, Vierge de Dieu chérie,
Au trône du grand Roi.

De ses dons enrichie, épouse bien aimée,
Vous entrez triomphante en son brillant palais :
De son feu toujours pur, votre lampe enflammée,
Ne s'éteindra jamais.

Une piété rare, & surpassant votre âge,
Vous embrasa pour lui de la plus vive ardeur ;
Et croissant chaque jour, son amour sans partage
Remplit tout votre cœur.

Aux jeûnes, au travail vous vous livrez entière.
La nuit, vos yeux veillans attendent le soleil ;
Et sur un ais très-dur, votre douce prière,
Vous tient lieu de sommeil.

Ce que tant d'étrangers, dont vous êtes la mère,
Obtiennent par vos soins, Vierge obtenez-le nous.
Lorsque le Dieu vengeur nous frappe en sa colère,
Désarmez son courroux.

Que nos bouches s'ouvrant pour chanter vos louanges,
Père, Fils, Esprit Saint, vous célèbrent tous trois :
Et qu'avec Geneviève, aux cantiques des Anges,
Nous unissions nos voix.

Traduction versifiée de Charles Coffin (1676 † 1749),
recteur de l'Université de Paris